

LA SITUATION ACTUELLE

Les réflexions qui suivent sont strictement personnelles. Elles ont été écrites à la demande de quelques amis que j'espère ne pas décevoir ni endormir d'ennui !

Notre époque restera probablement une des plus sombres de l'histoire. On n'entend plus parler que d'attentats, d'invasions massives, de crises financières, de massacres...et nul ne peut affirmer que nous ne serons pas les prochaines victimes. Les informations, qu'elles viennent de la presse, de la radio ou de la télévision ne sont qu'une suite de crimes ou de manipulations sordides entrecoupées de promesses solennelles qui ne seront jamais tenues. On nous laisse le choix entre une *droite* et une *gauche*, deux factions vouées au mensonge et à la cupidité avec, comme ornement, le mépris de l'autre pour la droite, la jalousie et la haine pour la gauche. Il semble que l'esprit du mal se soit emparé de toutes les commandes. Comme l'a dit il y a quelques années le Père Marie-Dominique Philippe : « Satan a tous les atouts en main ». Mais il ajoutait : « Au dernier moment, la Sainte Vierge viendra les lui reprendre ! »...Qu'elle se dépêche !

Les sources de ces maux semblent bien être les trois concupiscences connues des pères de l'Eglise : la chair, l'orgueil et l'argent.

La chair- La folie est présente à tous les niveaux. On ne parle plus d'amour mais de sexe. Le *partenaire* est devenu un auxiliaire de plaisir, voire une marchandise anonyme. Il n'y a plus d'amourette, on ne conte plus fleurette, on couche. Et on le fait avec les *précautions* nécessaires pour éviter la seule conséquence funeste, l'enfant. Si un enfant est voulu, on pourra le faire sans aucun amour, simplement grâce à des manipulations techniques. Pour le rendre conforme à nos désirs, on pourra le *bricoler* et, si le résultat n'est pas satisfaisant, on le jettera à la poubelle. La paternité et la maternité sont des conceptions jugées désuètes, de moins en moins liées au sexe puisqu'on peut avoir deux pères ou deux mères. L'enfant n'est plus qu'un *produit*, pour ne pas dire une marchandise.

L'orgueil- Il convient d'être *dans le vent*, de briller dans des sondages où la vérité est le dernier souci. Celui qui ne respecte pas la pensée dominante, la *langue de bois*, est au mieux un imbécile, le plus souvent un traître qui ne mérite que le mépris. Il est demandé à la police de ne pas être trop sévère envers les bien-pensants, même lorsqu'ils provoquent quelques dégâts. Les manifestations venant d'ailleurs sont à peine mentionnées et durement contrôlées. Ne pas confondre les « Nuits debout » et les « Veilleurs » ! Tous les réseaux d'information ressassent les mêmes slogans

L'argent- Il commande tout. A part les attentats, les nouvelles concernent toutes des affaires financières ou des crimes liés à des règlements de comptes. On y lance des anathèmes contre des adversaires soupçonnés d'enrichissement douteux et des couplets admiratifs envers des chanteurs ou des mercenaires sportifs qui amassent des millions voire des milliards. Le travail, cette noblesse de l'homme, n'est plus considéré que comme un esclavage. Le dernier projet de libre-échange international en est un exemple. Nulle mention de qualité n'est envisagée, il ne s'agit que de favoriser le commerce en fonction du prix de revient. C'est la loi du plus fort.

L'origine de tout ce désordre semble n'avoir qu'une seule cause : le rejet de Dieu. Nous L'avons rejeté. Il nous a laissés seuls, livrés à la tentation de nos premiers parents : « Vous serez comme des dieux, décidant du bien et du mal ». On ne veut plus admettre notre état de créature pourtant